

064 PASS // FRAMERIES

A+ 183 avant sept. 2003.

UN GESTE FORT // Dès 1995, le site du Crachet est classé 'Objectif 1' par le Ministère des Technologies et de la Recherche et l'Union Européenne. Il est mis à disposition par l'IDEA, l'intercommunale de développement locale, et désigné comme un support de renouveau régional. Vaste ambition pour cette étendue verdoyante de 28 ha où ne demeurent qu'un terril monumental et trois bâtiments classés, – le tout à proximité immédiate d'un tissu urbanisé. Vaste programme par ailleurs, car il s'agissait d'implanter ici un *parc d'aventures scientifiques*, plus connu aujourd'hui sous le nom de Pass. Ce concept, à vocation principalement éducative, fut conçu et scénarisé par une équipe issue de la Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris. On s'orienta vers une opération 'à la française' fondée sur le visuel et la mise en scène.

Un appel d'offre européen organisé pour la conception architecturale du Pass fut finalement remporté par l'architecte parisien Jean Nouvel. Dès la genèse du projet, Nouvel insista sur la nécessité d'une mutation, d'un signe de renouveau capable d'affronter le futur. La solution architecturale s'avéra résolument lisse et contemporaine. Pas d'acier corten à l'oxydation trop nostalgique, pas de lierres mêlés à la brique dans un jeu entre restauré et périssable. Cette architecture de gestes forts affirmait l'emprise du programme sur le territoire, rappelant l'étendue et l'ampleur de la fonction industrielle. Elle exprimait une linéarité reliant et *reliant* le bâti classé et son terril encore en combustion. Une référence appuyée à la beauté efficace du charbonnage. Alors que le programme induisait la densité et le regroupement des fonctions dans les 'pattes' de l'ancien belvédère du charbonnage, Nouvel proposa l'image d'un envol, d'un parcours tendu et métallique, croisant les tracés au sol et hissant le visiteur jusqu'à 17 m d'altitude. En mai 2002, la première partie du Pass fut mise en service. Les 4.320 m² de la passerelle, du belvédère, du châssis à molettes et de la salle des machines présentèrent au public wallon un visage architectural pour le moins inhabituel dans le paysage postindustriel environnant.

FRAGMENTS ARTICULÉS // La deuxième phase fut confiée à Laurent Niget et Jean Philippe Godin, anciens collaborateurs de Jean Nouvel. Ils assurèrent en particulier la réhabilitation du silo, étrange et magnifique vestige sauvé par le projet alors qu'il était voué à la démolition. La structure épaisse de cet édifice en béton ponctuait idéalement l'entrée du site. Depuis son ouverture en octobre 2002, il sert de support d'affichage géant pour les manifestations en cours et accueille une brasserie en libre accès. Outre le silo, la deuxième phase a permis de réarticuler un ensemble de fragments architecturaux. La 'charnière', le garage et la 'salle des trémies', avec ses bétons brutalistes, furent transformés respectivement en locaux de services, en salles de réunion et en un espace de réception polyvalent. Le vocabulaire choisi pour ces fragments se fit moins 'métallique et industriel', recourant à toute

une déclinaison d'habillages architecturaux. Une ultime opération de réhabilitation devrait permettre de loger des bureaux administratifs dans la frange de ruines demeurant encore sur le versant 'urbain' du parc. Plus loin, le 'hangar', récemment inauguré, accueillera les grandes expositions du Pass. Les portes géantes de cette vaste halle tout en longueur signalent clairement la volonté d'ouvrir le bâtiment sur le reste du site. Cette tension linéaire sera bientôt prolongée par un dernier morceau d'architecture, un pavillon dédié aux images, auquel travaillent Niget et Godin.

L'objectif du Pass étant de redonner le goût aux sciences à chaque visiteur, la programmation en a été conçue de façon évolutive. Sur un mode scénographique original, diverses installations ont colonisé et perturbé la séquence de bâtiments conçue par les architectes, invitant le public à la participation et la manipulation. Pour les architectes, le défi principal portait sur la rencontre des attentes des futurs usagers. C'est qu'il est a priori plus facile d'aller au musée que d'aller au Pass. "Nous avons toujours eu l'impression de travailler pour la bonne cause, au sein d'un projet culturel osé. En termes touristiques, la province de Hainaut est actuellement la moins fréquentée de Belgique. Il faut être courageux pour programmer au Pass un thème comme *L'argent...*"

C'est que le Pass coûte cher à l'usage, la programmation devant être renouvelée constamment pour rencontrer les objectifs de fréquentation, et l'éloignement géographique devant être compensé par de considérables efforts de communication. Quant aux dernières phases architecturales, elles sollicitent une grande part des fonds européens disponibles, au détriment d'autres initiatives culturelles régionales et locales...

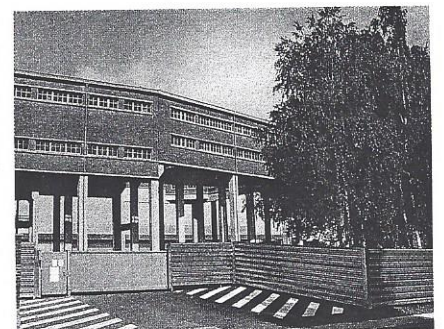
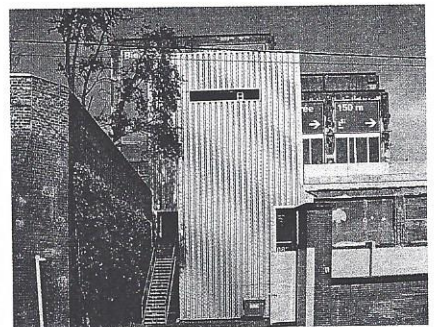
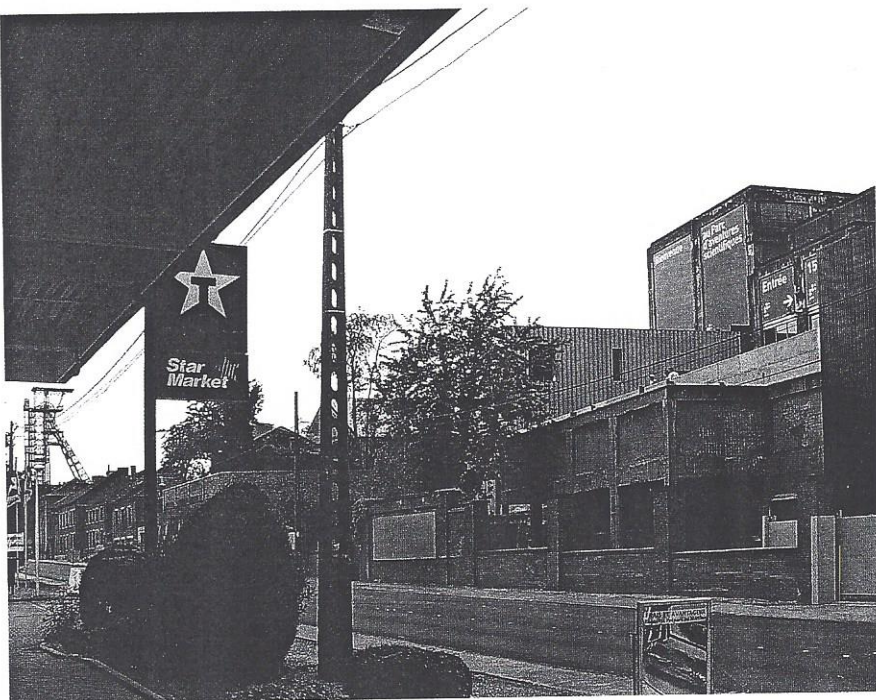
UNE NOUVELLE INDÉTERMINATION // L'architecture-objet du Pass s'est rapidement imposée comme un vecteur efficace de communication globale. Cependant, voisin direct des quartiers d'habitations, le Pass éprouve de sérieuses difficultés à rencontrer l'état d'âme local. Dans ce périmètre emmuré et payant règne par temps gris une atmosphère d'étrange solitude, qui n'est pas sans évoquer un film d'Antonioni où l'homme de la rue, n'ayant pas encore établi de lien avec le parc, refuserait d'emprunter la 'plus belle passerelle du monde'. Les moments d'appropriation libres y sont trop rares. Ne s'agit-il pas dès lors de "ré-ouvrir un couloir temporel", comme le dit si bien Gilles A. Thiberghien, – de laisser se fabriquer un nouveau passé collectif, de sorte qu'à une indétermination révolue succède *une nouvelle indétermination?*

ÉTIENNE HOLOFFE

Étienne HoloFFE est architecte, il enseigne à l'institut supérieur d'architecture de Mons.

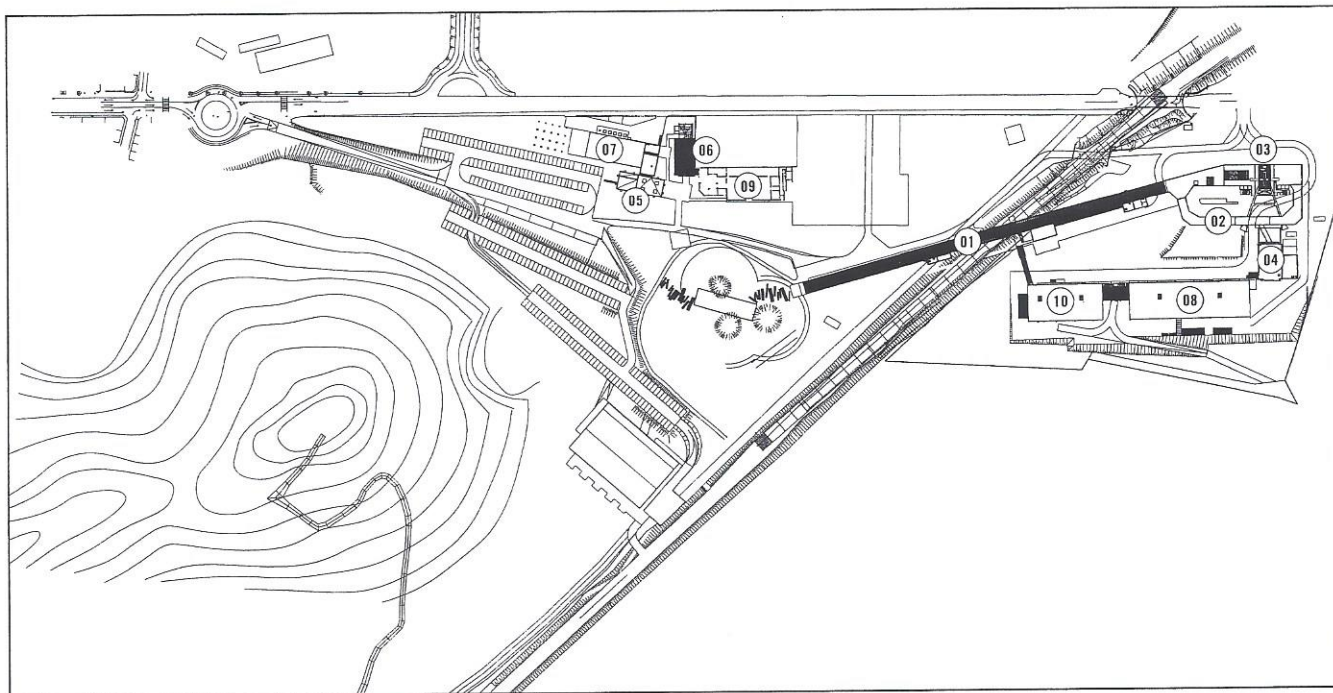
01-04 Dans ce périmètre emmuré et payant règne par temps gris une atmosphère d'étrange solitude, qui n'est pas sans évoquer un film d'Antonioni où l'homme de la rue, n'ayant pas encore établi de lien avec le parc, refuserait d'emprunter la 'plus belle passerelle du monde'. Photos: 01-04: © Étienne Holoffe.

	01
02	03
	04



066 PASS // FRAMERIES

PHASE 1: Passerelle, belvédère, châssis, salle des machines. **Programme:** Aménagement d'un parc d'aventures scientifiques sur un ancien site minier, réhabilitation des bâtiments belvédère et salle des machines, création du bâtiment passerelle et de la rue des enfants. **Maître d'ouvrage:** Intercommunale IDEA, Mons. **Architecte:** Jean Nouvel Architectures, Paris. **Conseiller de Jean Nouvel:** Hubert Tonka. **Chef de projet Études:** Laurent Niget. **Collaborateurs:** Michel Calzada, Vincent Laplante, Kristoffel Boghaert. **Structure:** Greisch, Liège (Vincent Servais). **HVAC:** Marcq & Roba, Bruxelles (Mr. Desaubies). **Consultants:** Espace & Paysages (Mr. Hardy). **Chantier:** Marie Hélène Baldran. **Graphiste:** Base, Bruxelles (Thierry Brunfaut). **Coût:** 11.000.000 euro. **Concours:** 1997. **Début de chantier:** Novembre 1998. **Fin de chantier:** Mai 2000.



PHASE 1 – JEAN NOUVEL

- 01. Passerelle
- 02. Belvédère
- 03. Châssis à molette
- 04. Salle des machines

PHASE 2 – LAURENT NIGET

- 05. Silo et charnière
- 06. Garage
- 07. Trémies

PHASE 3 – LAURENT NIGET

- 08. Hangar

PHASE 4 – LAURENT NIGET

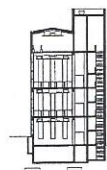
- 09. Bureaux
(pas encore réalisé)

PHASE 5 – LAURENT NIGET

- 10. Pavillon des images
(pas encore réalisé)

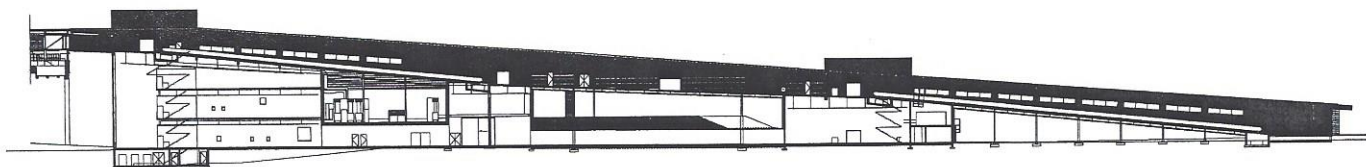


25 m 50 m



10 m 20 m

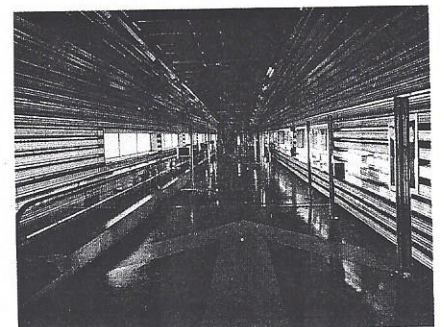
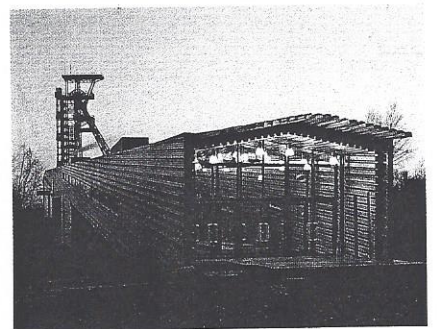
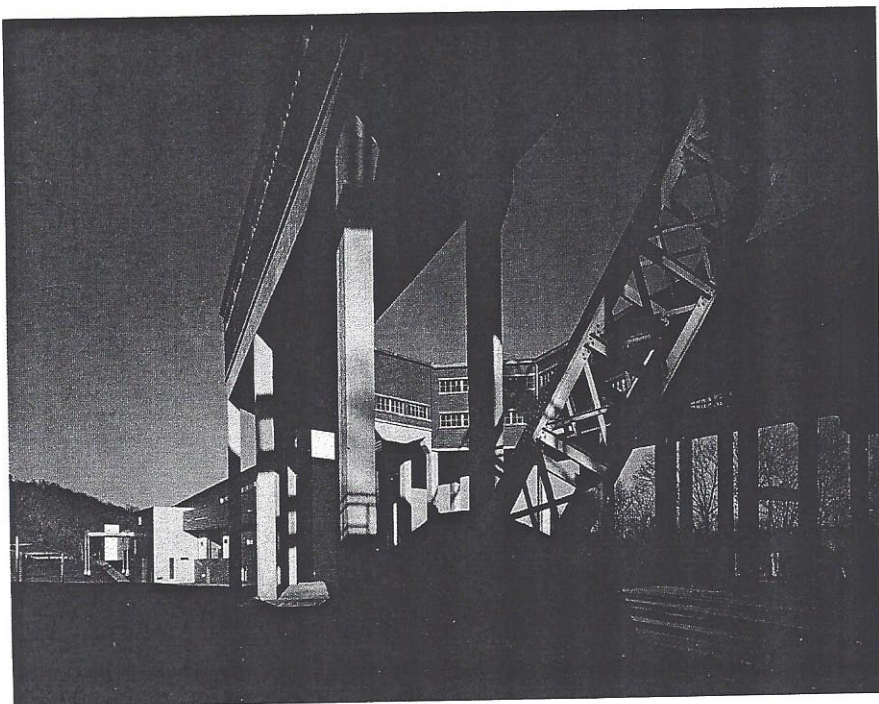
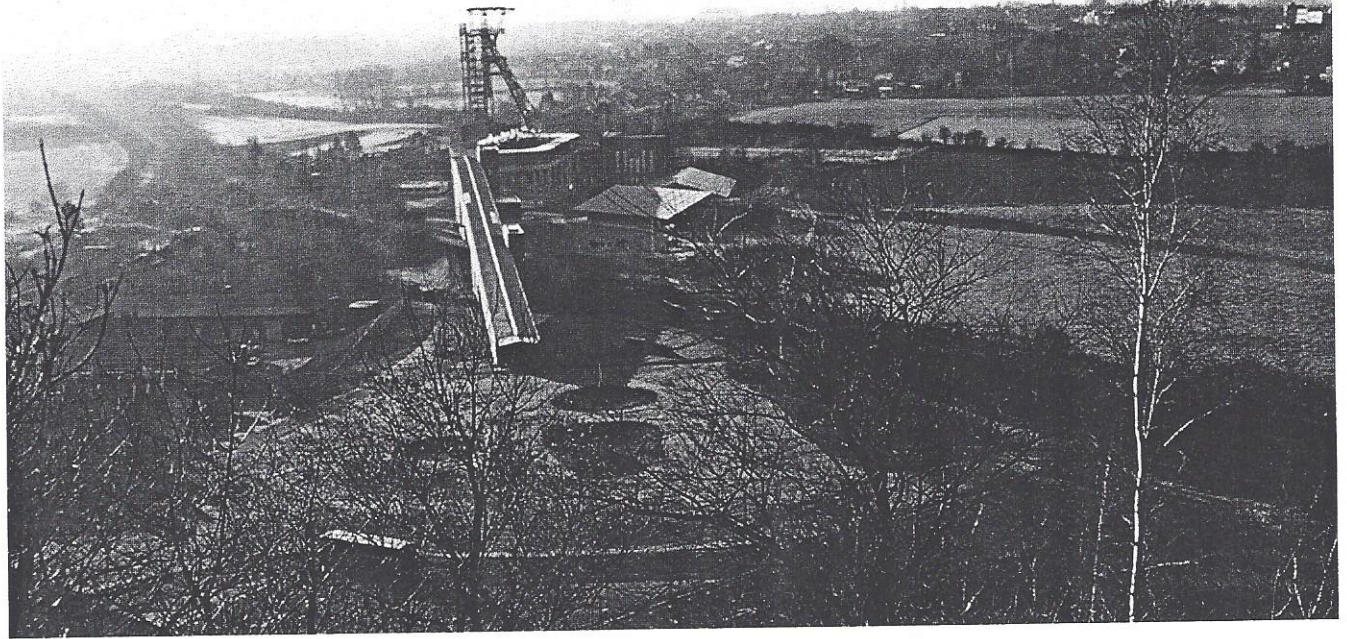
COUPES TRANSVERSALES



COUPE LONGITUDINALE

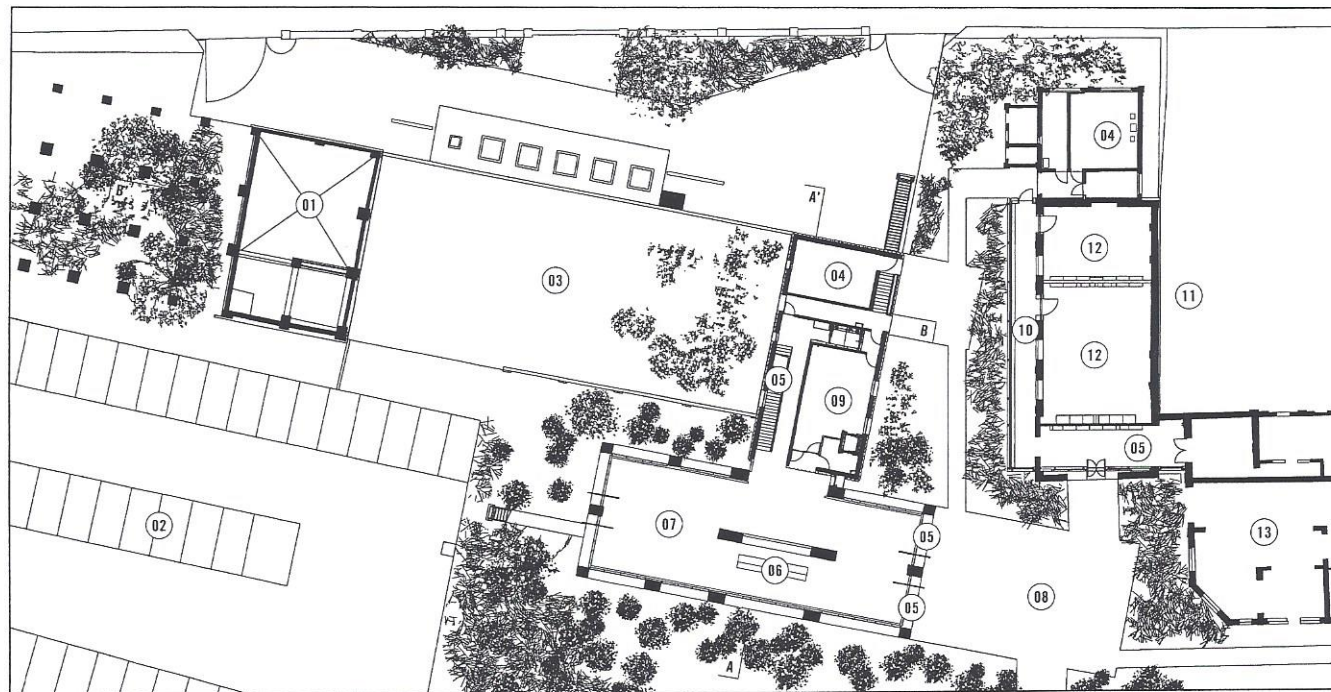
	05
06	07
	08

05 Vue depuis le terril. 06 Une architecture toute de linéarité, reliant et *reliant* le bâti classé et son terril encore en combustion, référence appuyée à la beauté efficace du charbonnage. 07-08 Pas d'acier corten à l'oxydation trop nostalgique: la solution architecturale se veut résolument lisse et contemporaine. Photos: 05-08: Serge Brisson.



068 PASS // FRAMERIES

PHASE 2: Silo, charnière, garage, trémies. **Programme:** Restaurant brasserie et salle de banquets sur deux niveaux (silo et charnière), salles de commissions équipées pour séminaires (garage), salle d'expositions et de réceptions (trémies). **Maître d'ouvrage:** Intercommunale IDEA, Mons. **Assisté de:** Géocal, Bruxelles. **Architecte:** Laurent Niget. **Collaborateur:** Jean Philippe Godin. **Dessinateurs:** Jimmy Pereira, Sandrine Vaz. **Structure:** Greisch. **Techniques spéciales:** Marcq & Roba. **Gros-œuvre:** Entreprise Duchêne. **HVAC:** D-fi. **Electricité:** Collignon. **Ascenseur:** Otis. **Coût:** 3.000.000 euro (construction 330m² + renovation 1.320 m²). **Livraison:** Février 2002.



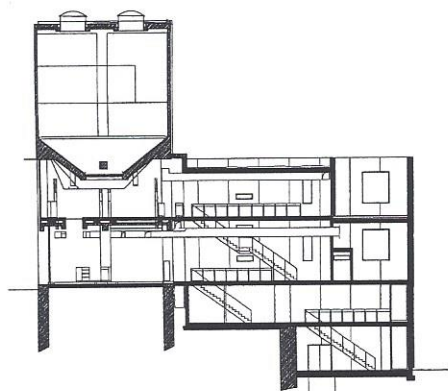
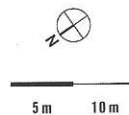
IMPLANTATION
01. Trémies
02. Parking

03. Toiture verte
04. Espaces techniques
05. Accès

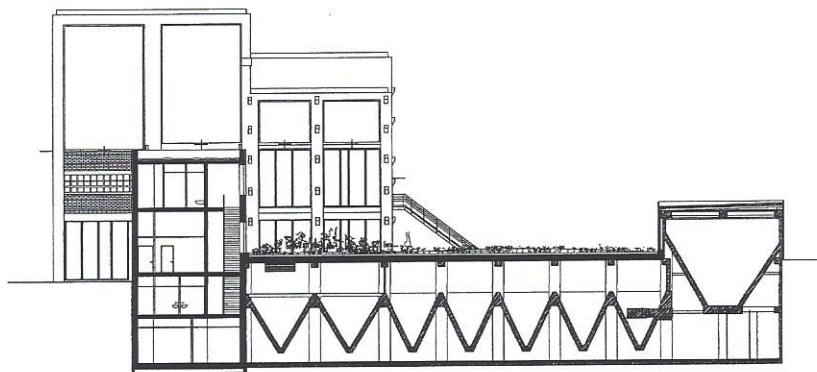
06. Bar
07. Silo
08. Terrasse

09. Cuisine
10. Circulation
11. Garage

12. Salle de réunion
13. Bureaux prévus
(phase 4)



COUPE AA'



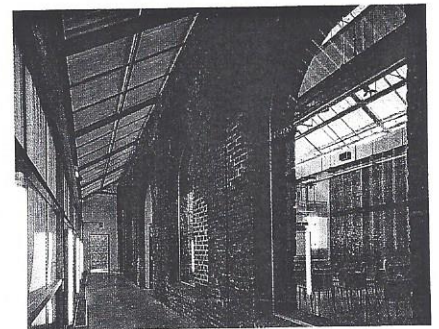
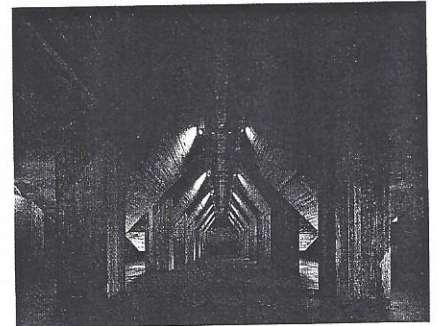
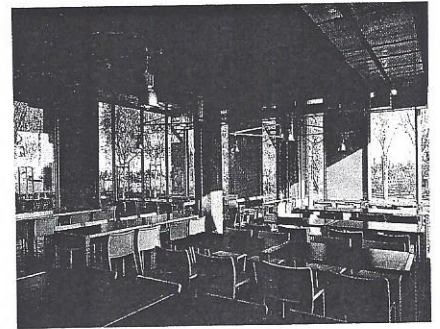
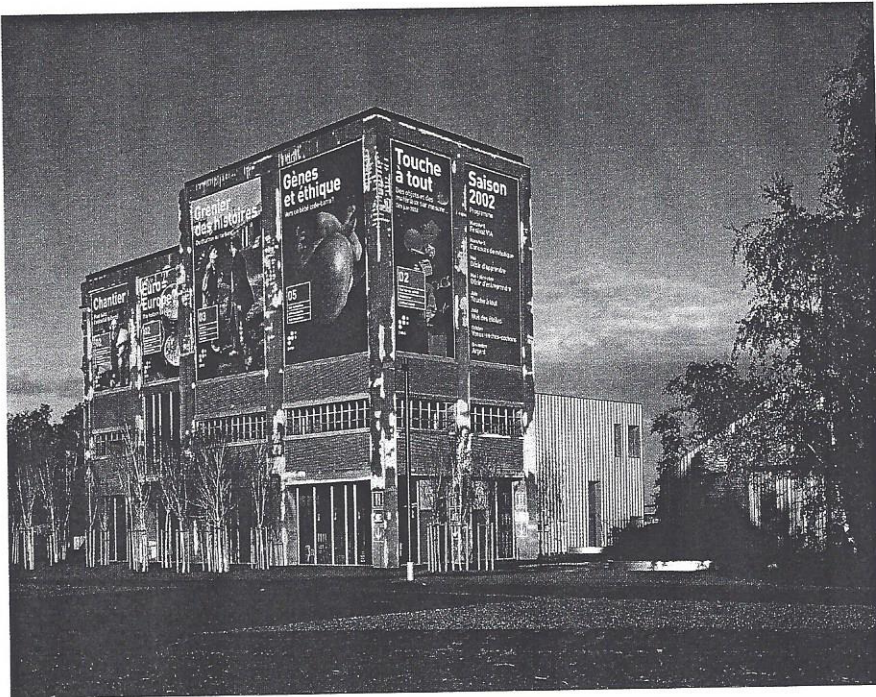
COUPE BB'

09-10 Réhabilitation du silo, étrange et magnifique vestige sauvé par le projet alors qu'il était voué à la démolition. Il sert désormais de support d'affichage géant pour les manifestations en cours et accueille une brasserie.

11 La 'salle des trémies', avec ses bétons brutalistes, transformée en espace de réception polyvalent.

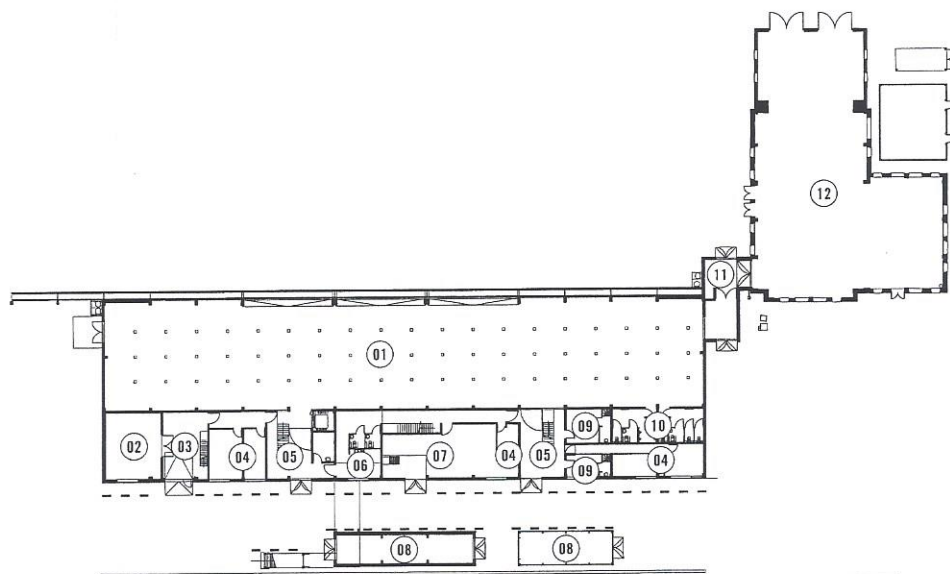
12-14 Le vocabulaire architectural se veut moins 'métallique et industriel', recourant à toute une déclinaison d'habillages architecturaux. Photos: 09-14: Serge Brisson.

	09	10
		11
	12	13
		14



070 PASS // FRAMERIES

Maître d'ouvrage: Pass, Frameries. **Assisté de:** Géocal, Bruxelles. **Architecte:** Laurent Niget, Paris. **Collaborateur:** Jean Philippe Godin. **Techniques spéciales:** C.T.E.S
PHASE 3: Hangar. **Programme:** Halle d'expositions, classes pour enfants, ateliers de fabrication et d'entretien, bureaux des services techniques. **Dessinateurs:** Jimmy Pereira
 Christelle Culos. **Stabilité:** Fally Delbar, Jouniaux. **Gros-œuvre:** Entreprise Duchêne. **HVAC:** Bauvez. **Électricité:** Collignon. **Ascenseur:** Thyssen. **Coût:** 2.000.000 euro. **Livraison**
 Mars 2003. **PHASE 4:** Bureaux. **Dessin:** Marc Franco. **Stabilité:** Chapeaux. **Totale oppervlakte:** 920 m². **Coût:** 750.000 euro. **Livraison:** Fin 2004. **PHASE 5:** Pavillon des images
Programme: Salle polyvalente pour spectacles vidéo 3D et auditorium 200 places ainsi que foyer cafeteria. **Programmation cinéma 3D:** Bruno Badiche (Malice Production)
Scenografie: Laurent Niget. **Dessinateurs:** Marc Franco, Sophie Laurent, Julie Bensoussan. **Stabilité:** Chapeaux. **Acoustique passive:** Venac. **Acoustique active:** Studio 5/5 et FAR
Coût: 1.600.000 euro. **Livraison:** Mai 2004.

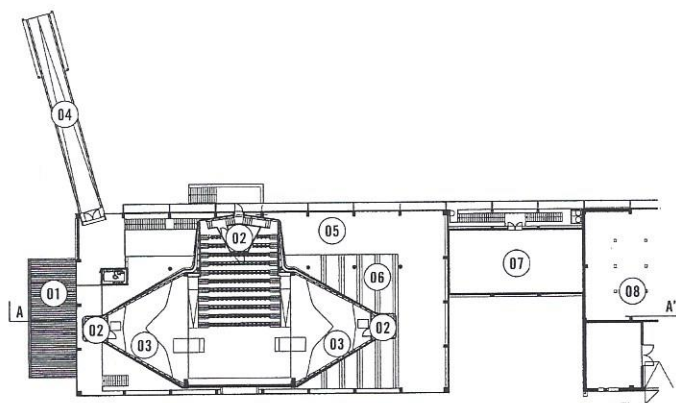


HANGAR - REZ-DE-CHAUSSÉE

5 m 10 m

HANGAR

- 01. Salle d'exposition
- 02. Atelier menuiserie
- 03. Atelier électricité
- 04. Bureaux
- 05. Circulation public
- 06. Cuisine personnel
- 07. Atelier audio/vidéo/informatique
- 08. Rangements
- 09. Vestiaire personnel
- 10. Sanitaires public
- 11. Sas
- 12. Salle des machines
(nouvelle fonction)

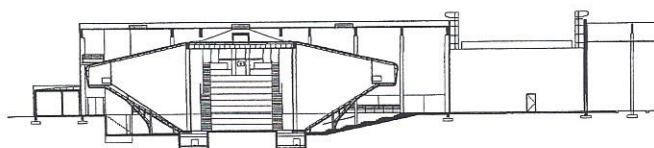


REZ-DE-CHAUSSÉE / +1

PAVILLON DES IMAGES

(pas encore réalisé)

- 01. Toiture du bar et des vestiaires
- 02. Régie
- 03. Volume pour rétroprojection
- 04. Accès à la passerelle
- 05. Vide sur les circulations
- 06. Escaliers
- 07. Espaces techniques
- 08. Hangar



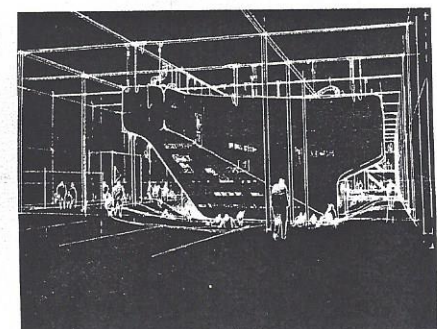
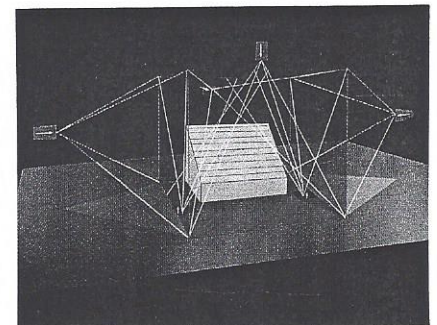
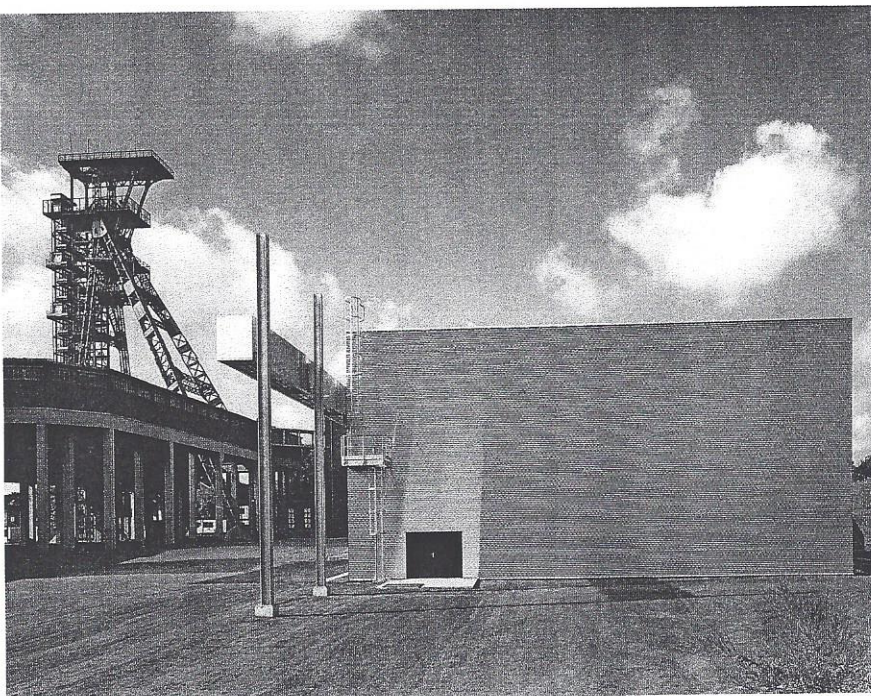
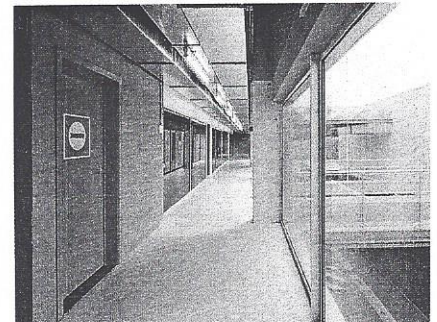
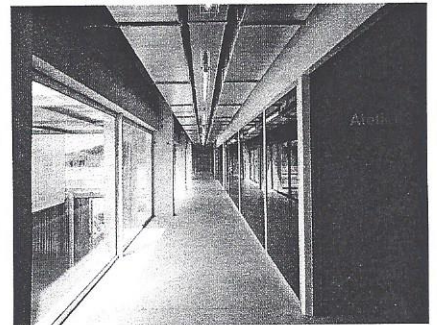
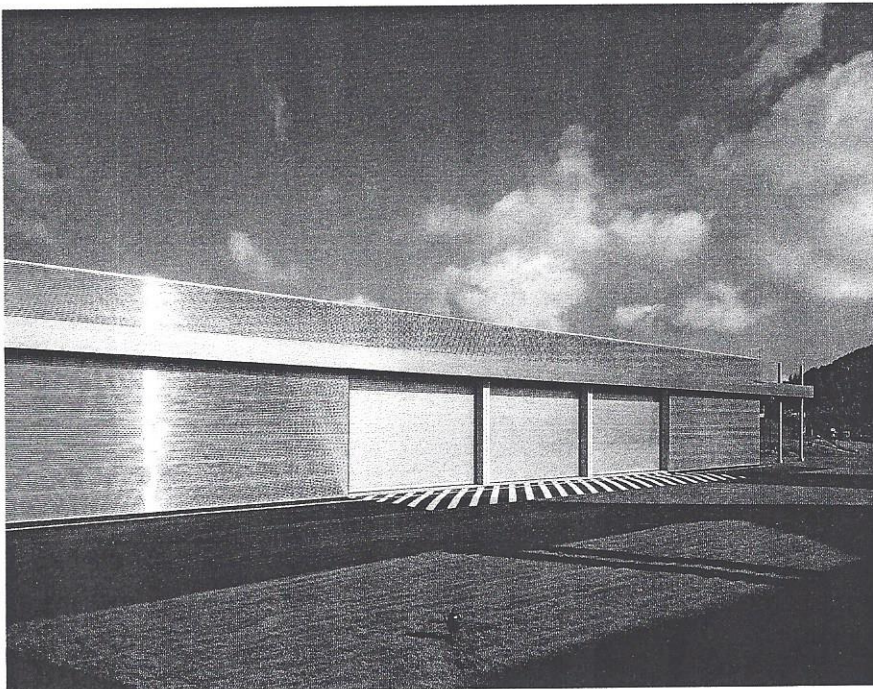
COUPE AA'

15-18 Le 'hangar', récemment inauguré, accueillera les grandes expositions du Pass.
Les portes géantes de cette vaste halle tout en longueur signalent clairement la volonté d'ouvrir le bâtiment sur le reste du site.

19-20 'Le pavillon des images', phase restant à réaliser.

Photos: 15-18: Serge Brisson; 19-20: Bruno Badiche (Malice Productions).

15	16
	17
18	19
	20



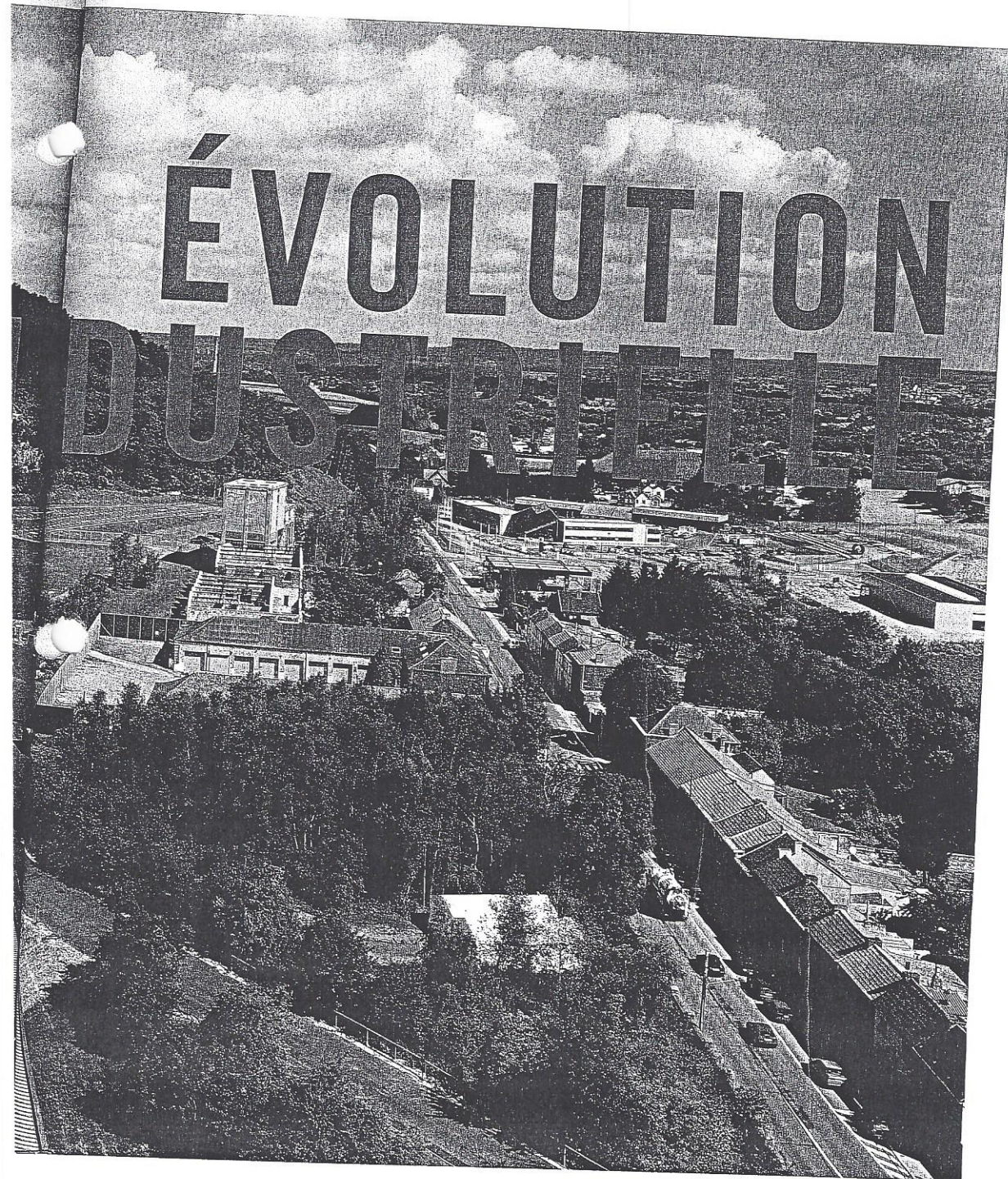
A+, no 183. octobre-septembre 2003.

062 PASS // FRAMERIES JEAN NOUVEL ARCHITECTURES, LAURENT NIGET

Au sud de Mons, capitale culturelle de la Wallonie, s'étend Frameries, sa place, sa maison du peuple, son zoning d'activités, sa dorsale boréale et ses triches. Plus ou moins vastes, elles sont peuplées de bords étonnants qui ont gagné en pittoresque ce qu'ils ont perdu en fonctionnalité. Ce sont des paysages en quête d'une nouvelle identité, des contextes marqués par une indetermination autant esthétique que sociale. Ce sont aussi de fantastiques espaces de liberté, proposant des configurations et des surfaces d'une densité inhabituelle, dont la triche du Crachet, charbonnage fermé depuis 1960, constitue un exemple tout à fait remarquable.

Photo: © Philippe Rault

ÉVOLUTION D'INDUSTRIELLE



064 PASS // FRAMERIES

UN GESTE FORT " Dès 1995, le site du Crachet est classé 'Objectif 1' par le Ministère des Technologies et de la Recherche et l'Union Européenne. Il est mis à disposition par l'IDEA, l'intercommunale de développement locale, et désigné comme un support de renouveau régional. Vaste ambition pour cette étendue verdoyante de 28 ha où ne demeurent qu'un terril monumental et trois bâtiments classés, – le tout à proximité immédiate d'un tissu urbanisé. Vaste programme par ailleurs, car il s'agissait d'implanter ici un *parc d'aventures scientifiques*, plus connu aujourd'hui sous le nom de Pass. Ce concept, à vocation principalement éducative, fut conçu et scénarisé par une équipe issue de la Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris. On s'orienta vers une opération 'à la française' fondée sur le visuel et la mise en scène.

Un appel d'offre européen organisé pour la conception architecturale du Pass fut finalement remporté par l'architecte parisien Jean Nouvel. Dès la genèse du projet, Nouvel insista sur la nécessité d'une mutation, d'un signe de renouveau capable d'affronter le futur. La solution architecturale s'avéra résolument lisse et contemporaine. Pas d'acier corten à l'oxydation trop nostalgique, pas de lierres mêlés à la brique dans un jeu entre restauré et périssable. Cette architecture de gestes forts affirmait l'emprise du programme sur le territoire, rappelant l'étendue et l'ampleur de la fonction industrielle. Elle exprimait une linéarité reliant et *reliant* le bâti classé et son terril encore en combustion. Une référence appuyée à la beauté efficace du charbonnage. Alors que le programme induisait la densité et le regroupement des fonctions dans les 'pattes' de l'ancien belvédère du charbonnage, Nouvel proposa l'image d'un envol, d'un parcours tendu et métallique, croisant les tracés au sol et hissant le visiteur jusqu'à 17 m d'altitude. En mai 2002, la première partie du Pass fut mise en service. Les 4.320 m² de la passerelle, du belvédère, du châssis à molettes et de la salle des machines présentèrent au public wallon un visage architectural pour le moins inhabituel dans le paysage postindustriel environnant.

FRAGMENTS ARTICULÉS " La deuxième phase fut confiée à Laurent Niget et Jean Philippe Godin, anciens collaborateurs de Jean Nouvel. Ils assurèrent en particulier la réhabilitation du silo, étrange et magnifique vestige sauvé par le projet alors qu'il était voué à la démolition. La structure épaisse de cet édifice en béton ponctuait idéalement l'entrée du site. Depuis son ouverture en octobre 2002, il sert de support d'affichage géant pour les manifestations en cours et accueille une brasserie en libre accès. Outre le silo, la deuxième phase a permis de réarticuler un ensemble de fragments architecturaux. La 'charnière', le garage et la 'salle des trémies', avec ses bétons brutalistes, furent transformés respectivement en locaux de services, en salles de réunion et en un espace de réception polyvalent. Le vocabulaire choisi pour ces fragments se fit moins 'métallique et industriel', recourant à toute

une déclinaison d'habillages architecturaux. Une ultime opération de réhabilitation devrait permettre de loger des bureaux administratifs dans la frange de ruines demeurant encore sur le versant 'urbain' du parc. Plus loin, le 'hangar', récemment inauguré, accueillera les grandes expositions du Pass. Les portes géantes de cette vaste halle tout en longueur signalent clairement la volonté d'ouvrir le bâtiment sur le reste du site. Cette tension linéaire sera bientôt prolongée par un dernier morceau d'architecture, un pavillon dédié aux images, auquel travaillent Niget et Godin.

L'objectif du Pass étant de redonner le goût aux sciences à chaque visiteur, la programmation en a été conçue de façon évolutive. Sur un mode scénographique original, diverses installations ont colonisé et perturbé la séquence de bâtiments conçue par les architectes, invitant le public à la participation et la manipulation. Pour les architectes, le défi principal portait sur la rencontre des attentes des futurs usagers. C'est qu'il est a priori plus facile d'aller au musée que d'aller au Pass. "Nous avons toujours eu l'impression de travailler pour la bonne cause, au sein d'un projet culturel osé. En termes touristiques, la province de Hainaut est actuellement la moins fréquentée de Belgique. Il faut être courageux pour programmer au Pass un thème comme *L'argent...*"

C'est que le Pass coûte cher à l'usage, la programmation devant être renouvelée constamment pour rencontrer les objectifs de fréquentation, et l'éloignement géographique devant être compensé par de considérables efforts de communication. Quant aux dernières phases architecturales, elles sollicitent une grande part des fonds européens disponibles, au détriment d'autres initiatives culturelles régionales et locales...

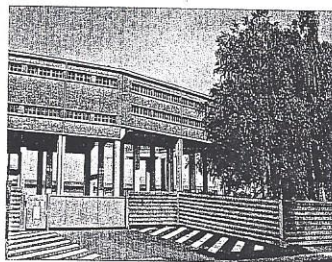
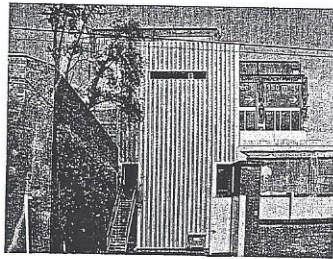
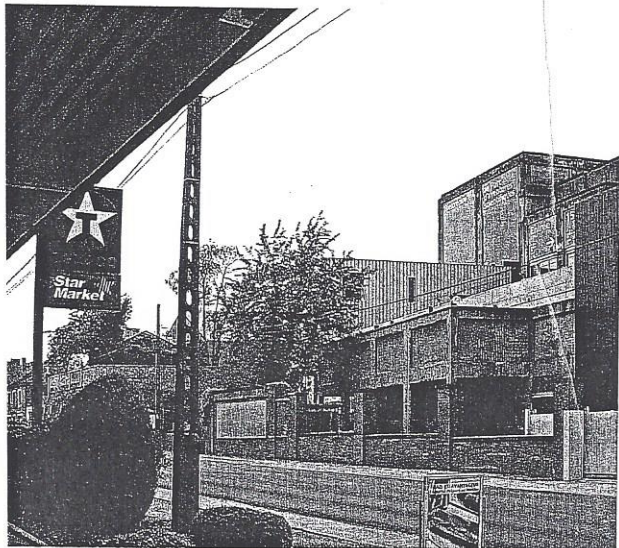
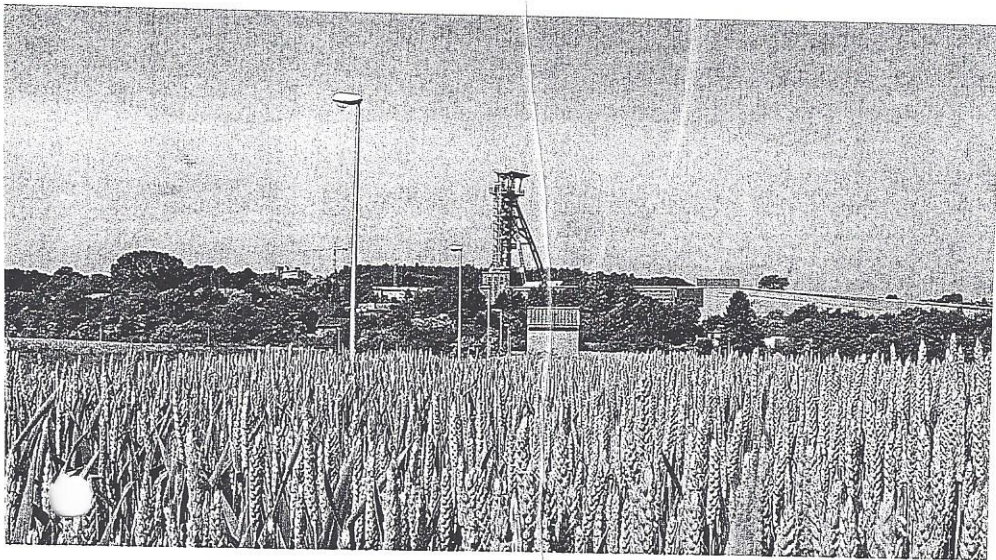
UNE NOUVELLE INDÉTERMINATION " L'architecture-objet du Pass s'est rapidement imposée comme un vecteur efficace de communication globale. Cependant, voisin direct des quartiers d'habitations, le Pass éprouve de sérieuses difficultés à rencontrer l'état d'âme local. Dans ce périmètre emmuré et payant règne par temps gris une atmosphère d'étrange solitude, qui n'est pas sans évoquer un film d'Antonioni où l'homme de la rue, n'ayant pas encore établi de lien avec le parc, refuserait d'emprunter la 'plus belle passerelle du monde'. Les moments d'appropriation libres y sont trop rares. Ne s'agit-il pas dès lors de "ré-ouvrir un couloir temporel", comme le dit si bien Gilles A. Thiberghien, – de laisser se fabriquer un nouveau passé collectif, de sorte qu'à une indétermination révolue succède une *nouvelle indétermination*?

ÉTIENNE HOLOFFE

Étienne Holoffe est architecte, il enseigne à l'Institut supérieur d'architecture de Mons.

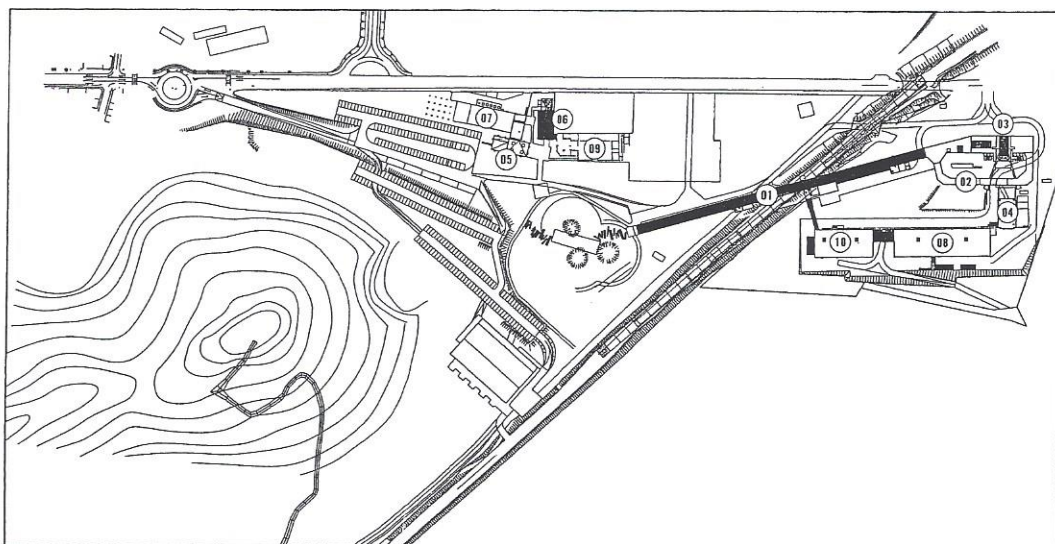
01-04 Dans ce périmètre emmuré et payant règne par temps gris une atmosphère d'étrange solitude, qui n'est pas sans évoquer un film d'Antonioni où l'homme de la rue, n'ayant pas encore établi de lien avec le parc, refuserait d'emprunter la 'plus belle passerelle du monde'. Photos: 01-04. © Étienne Holoffe.

	01
02	03
	04



066 PASS // FRAMERIES

PHASE 1: Passerelle, belvédère, châssis, salle des machines. **Programme:** Aménagement d'un parc d'aventures scientifiques sur un ancien site minier, réhabilitation des bâtiments belvédère et salle des machines, création du bâtiment passerelle et de la rue des enfants. **Maître d'ouvrage:** Intercommunale IDEA, Mons. **Architecte:** Jean Nouvel Architectures, Paris. **Conseiller de Jean Nouvel:** Hubert Tonka. **Chef de projet Études:** Laurent Niget. **Collaborateurs:** Michel Calzada, Vincent Laplante, Kristoffel Boghaert. **Structure:** Greisch, Liège (Vincent Servais). **HVAC:** Marcq & Roba, Bruxelles (Mr. Desaubies). **Consultants:** Espace & Paysages (Mr. Hardy). **Chantier:** Marie Hélène Baldran. **Graphiste:** Base, Bruxelles (Thierry Brunfaut). **Coût:** 11.000.000 euro. **Concours:** 1997. **Début de chantier:** Novembre 1998. **Fin de chantier:** Mai 2000.



PHASE 1 – JEAN NOUVEL

- 01. Passerelle
- 02. Belvédère
- 03. Châssis à molette
- 04. Salle des machines

PHASE 2 – LAURENT NIGET

- 05. Silo et charnière
- 06. Garage
- 07. Trémies

PHASE 3 – LAURENT NIGET

- 08. Hangar

PHASE 4 – LAURENT NIGET

- 09. Bureaux
(pas encore réalisé)

PHASE 5 – LAURENT NIGET

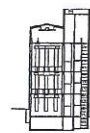
- 10. Pavillon des images
(pas encore réalisé)



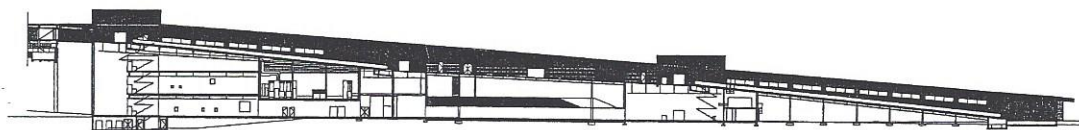
25 m 50 m



10 m 20 m



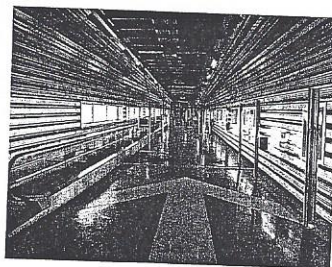
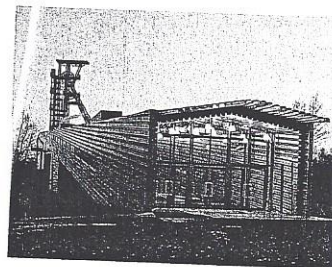
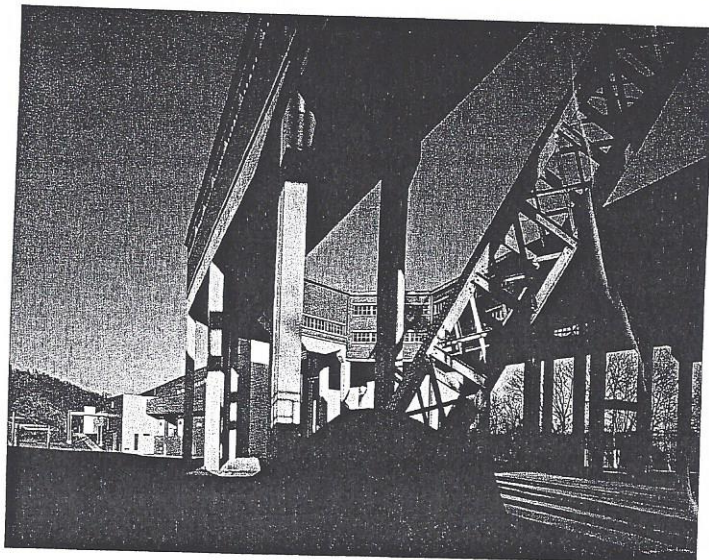
COUPES TRANSVERSALES



COUPE LONGITUDINALE

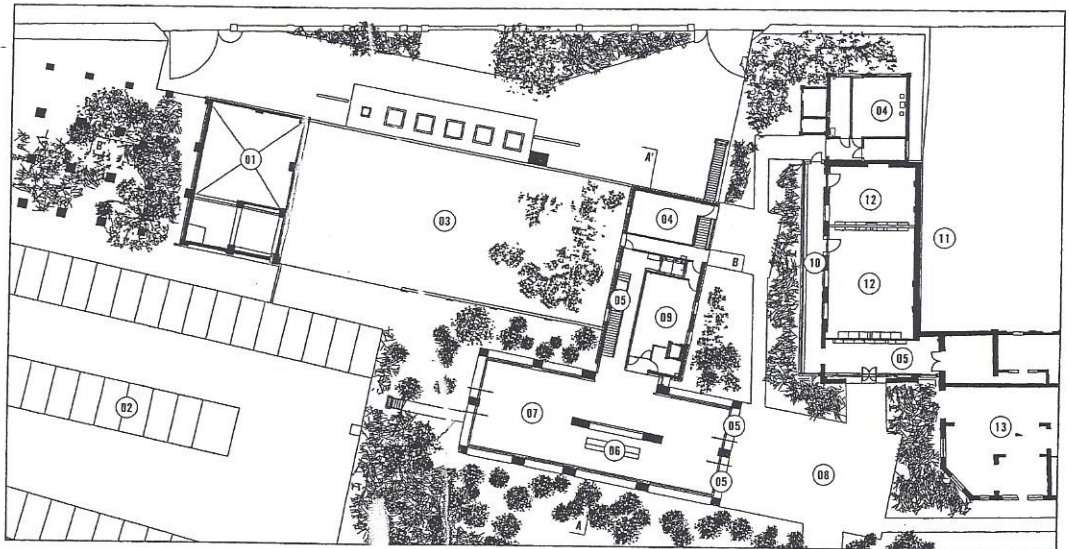
05 Vue depuis le terril. 06 Une architecture toute de linéarité, reliant et *refaisant* le bâti classé et son terril encore en combustion, référence appuyée à la beauté efficace du charbonnage. 07-08 Pas d'acier corten à l'oxydation trop nostalgique: la solution architecturale se veut résolument lisse et contemporaine. Photos: 05-08: Serge Brisson.

05	
06	07
08	



068 PASS // FRAMERIES

PHASE 2: Silo, charnière, garage, trémies. **Programme:** Restaurant brasserie et salle de banquets sur deux niveaux (silo et charnière), salles de commissions équipées pour séminaires (garage), salle d'expositions et de réceptions (trémies). **Maître d'ouvrage:** Intercommunale IDEA, Mons. **Assisté de:** Géocal, Bruxelles. **Architecte:** Laurent Niget. **Collaborateur:** Jean Philippe Godin. **Dessinateurs:** Jimmy Pereira, Sandrine Vaz. **Structure:** Greisch. **Techniques spéciales:** Marcq & Roba. **Gros-œuvre:** Entreprise Duchêne. **HVAC:** D-fi. **Electricité:** Collignon. **Ascenseur:** Otis. **Coût:** 3.000.000 euro (construction 330m² + renovation 1.320 m²). **Livraison:** Février 2002.



IMPLANTATION

01. Trémies
02. Parking

03. Toiture verte
04. Espaces techniques
05. Accès

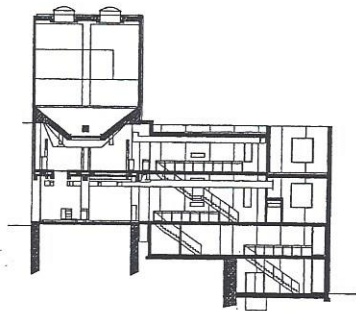
06. Terrasse
07. Silo
08. Bar

09. Cuisine
10. Circulation
11. Garage

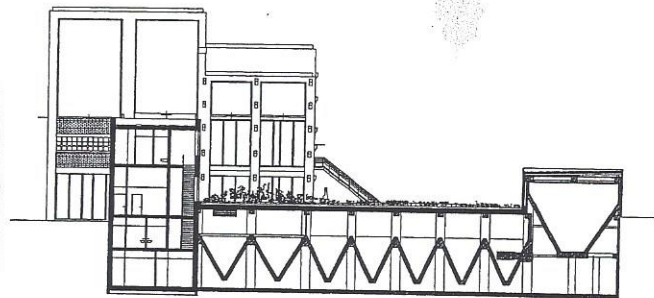
12. Salle de réunion
13. Bureaux prévus
(phase 4)



5m 10m



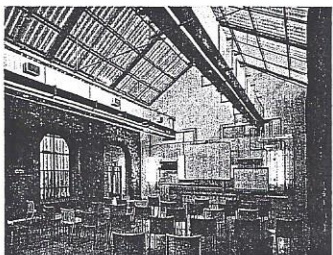
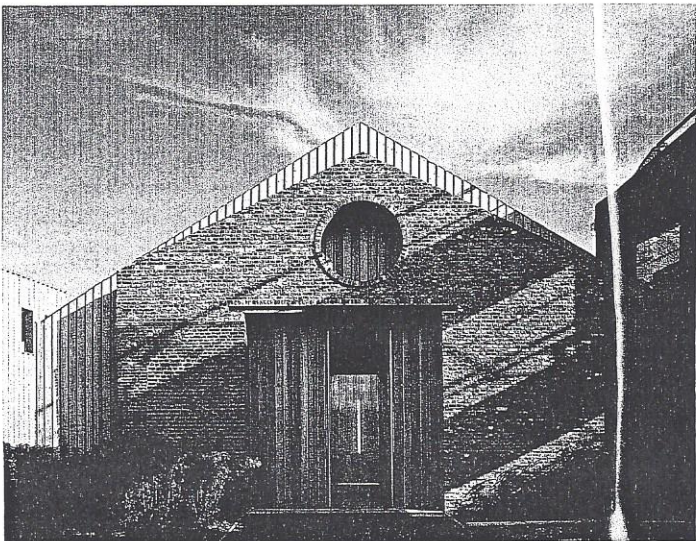
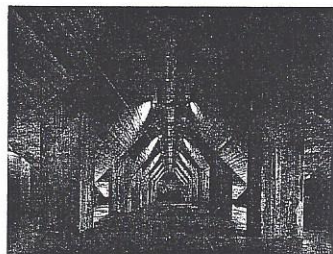
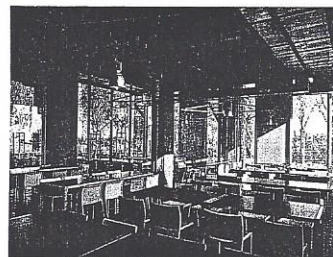
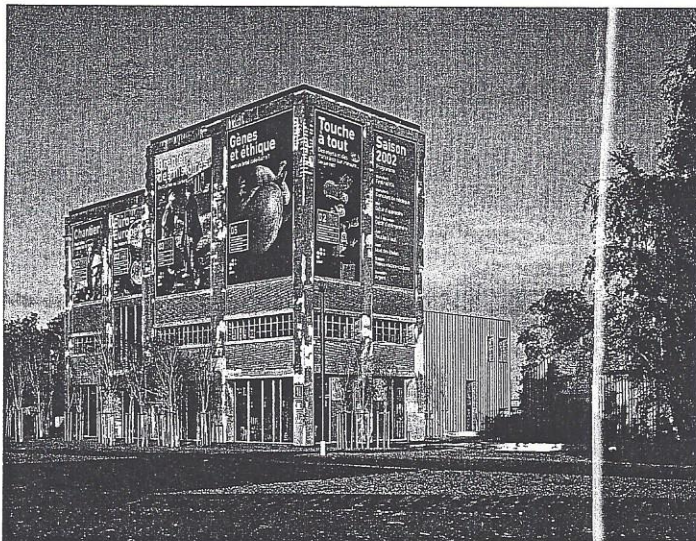
COUPE AA'



COUPE BB'

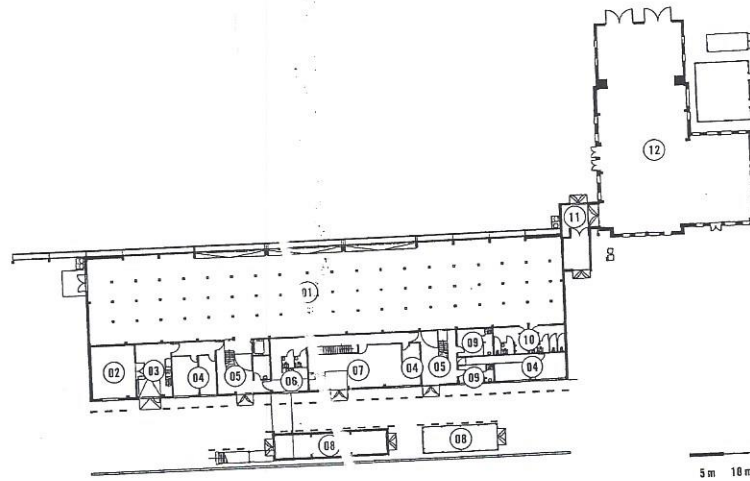
09-10 Réhabilitation du silo, étrange et magnifique vestige sauvé par le projet alors qu'il était voué à la démolition.
 Il sert désormais de support d'affichage géant pour les manifestations en cours et accueille une brasserie.
 11 La 'salle des trémies', avec ses bétons brutalistes, transformée en espace de réception polyvalent.
 12-14 Le vocabulaire architectural se veut moins 'métallique et industriel',
 recourant à toute une déclinaison d'habillages architecturaux. Photos: 09-14: Serge Brisson.

09	10
	11
12	13
	14



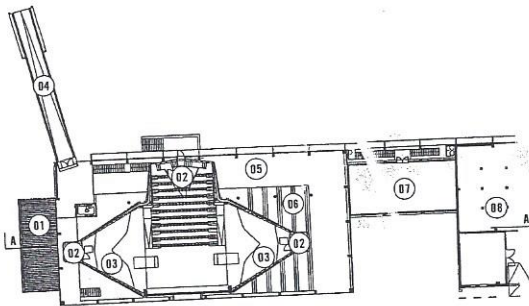
070 PASS // FRAMERIES

Maître d'ouvrage: Pass, Frameries. **Assisté de:** Géocal, Bruxelles. **Architecte:** Laurent Niget, Paris. **Collaborateur:** Jean Philippe Godin. **Techniques spéciales:** C
PHASE 3: Hangar. **Programme:** Halle d'expositions, classes pour enfants, ateliers de fabrication et d'entretien, bureaux des services techniques. **Dessinateurs:** Jimmy P
 Christelle Culos. **Stabilité:** Fally Delbar, Jouniaux. **Gros-œuvre:** Entreprise Duchêne. **HVAC:** Bauvez. **Électricité:** Collignon. **Ascenseur:** Thyssen. **Coût:** 2.000.000 euro. **Liv**
 Mars 2003. **PHASE 4:** Bureaux. **Dessin:** Marc Franco. **Stabilité:** Chapeaux. **Totale oppervlakte:** 920 m². **Coût:** 750.000 euro. **Livraison:** Fin 2004. **PHASE 5:** Pavillon des i
Programme: Salle polyvalente pour spectacles vidéo 3D et auditorium 200 places ainsi que foyer cafeteria. **Programmation cinéma 3D:** Bruno Badiche (Malice Prod
Scenografie: Laurent Niget. **Dessinateurs:** Marc Franco, Sophie Laurent, Julie Bensoussan. **Stabilité:** Chapeaux. **Acoustique passive:** Venac. **Acoustique active:** Studio 5/5
Coût: 1.600.000 euro. **Livraison:** Mai 2004.

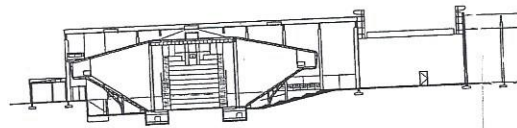


HANGAR - REZ-DE-CHAUSSÉE

- HANGAR**
- 01. Salle d'exposition
 - 02. Atelier menuiserie
 - 03. Atelier électricité
 - 04. Bureaux
 - 05. Circulation public
 - 06. Cuisine personnel
 - 07. Atelier audio/vidéo/i
 - 08. Rangements
 - 09. Vestiaire personnel
 - 10. Sanitaires public
 - 11. Sas
 - 12. Salle des machines (nouvelle fonction)



REZ-DE-CHAUSSÉE / +1



COUPE AA'

- PAVILLON DES IMAGES**
 (pas encore réalisé)
- 01. Toiture du bar et
 - 02. Régie
 - 03. Volume pour rétro
 - 04. Accès à la passe
 - 05. Vide sur les circ
 - 06. Escaliers
 - 07. Espaces techniq
 - 08. Hangar

15-18 Le 'hangar', récemment inauguré, accueillera les grandes expositions du Pass.
 Les portes géantes de cette vaste halle tout en longueur signalent clairement la volonté d'ouvrir le bâtiment sur le reste du site.

19-20 'Le pavillon des Images', phase restant à réaliser.

Photos: 15-18: Serge Brisson; 19-20: Bruno Badiche (Malice Productions).

15	16
17	18
19	20

